

À toute vitesse

Eric Khoo

Maurice Elia

Number 192, September–October 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49289ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Elia, M. (1997). À toute vitesse : eric Khoo. *Séquences*, (192), 14–15.

À toute vitesse



ERIC KHOO

Mee Pok Man (1995) 12 Storeys (1997)

À Singapour, c'est le cinéaste numéro un. Dans le monde, c'est le cinéaste qui monte. Et qui monte vite. Aussi vite que sa propre démarche. Car Eric Khoo ne marche pas, il se déplace avec une célérité toute particulière. Qui ressemble, paraît-il, au débit de ses mots. Il a d'ailleurs réalisé *12 Storeys*, son deuxième long métrage, en quinze jours.

À 32 ans, il accélère encore. Des entrevues sur cassettes le montrent en train de répondre aux questions comme s'il avait un train à prendre. Et l'intervieweur semble courir derrière cet étrange animal aux lunettes démesurées qui lance à tous vents statistiques et chiffres officiels.

L'homme n'est cependant pas venu d'une planète inconnue. Né à Singapour en 1965, il s'était intéressé au cinéma à un très jeune âge. Sa mère adorait le cinéma et s'était même achetée une caméra Super 8 qu'Eric découvrit un jour. Il commença à mettre en scène de petites saynètes de trois minutes, incorporant son propre chien et des figurines de GI Joe à ses brefs scénarios.

Puis, à dix-sept ans, il s'inscrit à des cours au City Art Institute de Sydney en Australie, pour ensuite y choisir des cours de cinéma. En 1985, il décroche son diplôme, rentre chez lui et se met au travail. Un organisme local de charité lui

demande de réaliser un documentaire sur les gens du troisième âge: ce sera son premier film. Les courts métrages vont alors se succéder: *Barbie Digs Joe* (1993), vidéo de 25 minutes qui remporte cinq prix à Singapour, *August* (1991), vidéo sur le thème de l'erreur et de la trahison, *Carcass* (1992), montré à plusieurs festivals internationaux, *The Punk Rocker And...* (1992), essai vidéo sur le son et l'anxiété, *Symphony 92.4 FM* (1993) et *The Watchman* (1993). En 1994, *Pain*, une histoire d'ado maso, est empreinte d'un tel réalisme dans la violence que le film est

interdit à Singapour où il remporte néanmoins le Prix de la meilleure réalisation au festival local. Suffisant pour que *Pain* participe à une douzaine de festivals dont ceux de Toronto et de Vancouver.

Khoo se lance alors pleins gaz dans le morbide et le pervers avec *Mee Pok Man* qui ne tarda pas à faire le tour du monde dans le circuit festivalier. Le film, certes amusant par endroits, raconte l'histoire d'un cuisinier qui sert toute la nuit ses plats de pâtes et de poisson à une faune bigarrée au milieu de laquelle se meurt une jeune



Mee Pok Man



12 Storeys

prostituée dont il s'éprend et qu'il veut *sauver*. Un accident les rapprochera, mais le destin finira par leur tendre une main cruelle. Histoire de désir sur fond d'argent, de sexe et d'obsession malade, *Mee Pok Man* fait le portrait peu reluisant d'une sous-culture pop comme le ferait un David Lynch poussé aux limites du sordide urbain. Fasciné par les drames cachés derrière les apparences ordinaires, Khoo enrobe sa vive imagination dans un emballage réaliste tellement violent qu'il se crée un style propre.

12 Storeys veut rester tout aussi sincère que *Mee Pok Man* dans sa conception, mais tient à ne ressembler à aucune production états-unienne ou hong-kongaise. Déjà l'audace de son récit (trois histoires qui se recoupent et se déroulent en vingt-quatre heures dans trois appartements d'un même immeuble) l'emporte sur le récit lui-même, la mise en scène à elle seule constituant un atout par sa vivacité syncopée. **S**

Maurice Elia

Cinéma Cinéma Prise 1

Une collection des grands classiques de l'ONF maintenant disponible dans les vidéoclubs!

La collection Cinéma Cinéma Prise 1, réunissant 25 des meilleurs titres de l'Office national du film du Canada, sera disponible dans la plupart des vidéoclubs le 12 août prochain.

Les cinéphiles seront bien servis avec ces plus grands succès cinématographiques québécois des 25 dernières années, puisqu'ils pourront se procurer la collection (location ou achat) dans la plupart des vidéoclubs du Québec.

Cinéma Cinéma Prise 1 offre une sélection de premier choix: des films primés tels que *Cordélia*, de Jean Beaudin, avec Louise Portal et Gaston Lepage, ou *Mourir à tue-tête*, d'Anne Claire Poirier; de grands classiques comme *J. A. Martin photographe*, de Jean Beaudin, avec Monique Mercure et Marcel Sabourin, *Mon oncle Antoine*, de Claude Jutra, avec Jean Duceppe, ou *IXE-13*, de Jacques Godbout, mettant en vedette Les Cyniques. Sont également au rendez-vous: des documentaires inédits comme *Le Sort de l'Amé-*

rique ou *Une vie comme rivière*, qui a obtenu un immense succès auprès du public, sans parler des nombreux films acclamés par la critique.

Cette collection réunit des réalisateurs de renom tels Denys Arcand, Jean Beaudin, Jacques Godbout, Claude Jutra, Léa Pool ainsi que des comédiens de talent comme Lucie Laurier (gagnante du prix décerné à l'interprète la plus prometteuse de l'année aux derniers Rendez-vous du Cinéma québécois), Luc Picard (vedette de la série *Omertà*), Francis Reddy (pour la première fois à l'écran dans *Mario*) et plusieurs autres.

Les passionnés du cinéma sont invités à visiter le site Cinéma Cinéma Prise 1 sur Internet à l'adresse www.onf.ca/cinema_cinema pour obtenir une foule d'informations sur la collection (la liste complète des titres, les photos des films et la biofilmographie des réalisateurs). *Yves Beaupré, rédacteur publicitaire*